



HAL
open science

Un ouvrage réflexif et prospectif d'enseignants-chercheurs en management

Romain Pierronnet

► **To cite this version:**

Romain Pierronnet. Un ouvrage réflexif et prospectif d'enseignants-chercheurs en management. 2024.
hal-04506872

HAL Id: hal-04506872

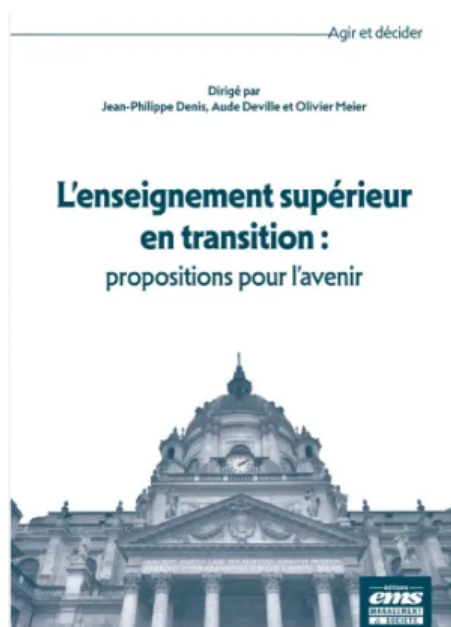
<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04506872v1>

Submitted on 15 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Un ouvrage réflexif et prospectif d'enseignants-chercheurs en management » (Romain Pierronnet)



Écoutez cet article

00:00

00:00  

« Si une large majorité des contributeurs sont enseignants-chercheurs en sciences de gestion et du management, leurs travaux respectifs et les responsabilités diverses qu'ils occupent ou ont occupées dans le paysage de l'ESR permettent à l'ouvrage de proposer un regard tout aussi divers et prospectif sur les transformations du secteur, pour faire un pas de côté vis-à-vis de nos pratiques professionnelles quotidiennes ».

C'est ce qu'écrit [Romain Pierronnet](#), docteur en sciences de gestion et chargé d'appui à la politique scientifique du [Cerefige \(Centre européen de recherche en économie financière et gestion des entreprises\)](#) (Université de Lorraine) et chroniqueur pour News Tank, à propos de « L'enseignement supérieur en transition : propositions pour l'avenir » (éditions EMS - Management & Société), le 15/03/2024.

« Tout au long des 248 pages du livre, ce sont ainsi 15 contributions qui proposent un regard réflexif sur différents enjeux de l'ESR contemporain : pédagogie, transitions écologique et technologique, gouvernance, libertés académiques ne constituent que quelques-uns des sujets abordés par les 27 auteurs réunis dans l'ouvrage, avec des profils variés. »

« Le dernier chapitre proposé par [Véronique Chanut](#) entre en résonance singulière avec nos chroniques puisqu'il discute de la singularité du management public et des perspectives associées », signale-t-il.

Cette première présentation sera suivie d'un entretien avec les auteurs, [Jean-Philippe Denis](#), Aude Deville, et Olivier Meier.

15 contributions sur les enjeux de l'ESR

Vu le projet poursuivi au travers des chroniques que j'ai le plaisir de proposer ici, je ne pouvais pas passer à côté de l'ouvrage que viennent de publier Jean-Philippe Denis, Aude Deville, et Olivier Meier : « L'enseignement supérieur en transition : propositions pour l'avenir » (éditions EMS - Management & Société), préfacé par l'économiste Alain Cotta.

Tout au long des 248 pages du livre, ce sont ainsi 15 contributions qui proposent un regard réflexif sur différents enjeux de l'ESR contemporain : pédagogie, transitions écologique et technologique, gouvernance, libertés académiques ne constituent que quelques-uns des sujets abordés par les 27 auteurs réunis dans l'ouvrage, avec des profils variés.

Si une large majorité des contributeurs sont enseignants-chercheurs en sciences de gestion et du management, leurs travaux respectifs et les responsabilités diverses qu'ils occupent ou ont occupées dans le paysage de l'ESR (doctorants, maîtres de conférences, professeurs des universités, au [CNU \(Conseil national des universités\)](#), en université, école de commerce, au [Cnam \(Conservatoire national des arts et métiers\)](#), à la tête d'un [IAE \(Institut d'administration des entreprises\)](#) etc.) permettent à l'ouvrage de proposer un regard tout aussi divers et prospectif sur les transformations du secteur, pour faire un pas de côté vis-à-vis de nos pratiques professionnelles quotidiennes.

Vous trouverez ainsi dans l'ouvrage :

- une contribution d'Alain Supiot (juriste dont les travaux sur la « gouvernance par les nombres » - mais pas seulement - intéressent naturellement les gestionnaires),
- ou encore un chapitre de Thierry Côme et [Gilles Rouet](#) (dont nous avons déjà parlé) consacré aux classements internationaux.

Privatisation et régulation de l'ESR

Un chapitre est consacré à la privatisation de l'ESR et à sa régulation par l'État dans un univers concurrentiel, sous la plume de [Claire Salmon](#) (Université Savoie Mont-Blanc) et d'[Éric Lamarque](#) (président d'IAE France et directeur de l'IAE de Paris désormais bénéficiaire des responsabilités et compétences élargies depuis le 01/01/2024) dont on connaît l'engagement pour permettre aux IAE de peser en la matière.

Il n'est pas étonnant qu'une telle réflexion soit menée en sciences de gestion, où les effectifs étudiants sont croissants depuis plusieurs décennies et où s'est développée une offre de formation privée dense dont la lisibilité pose question.

Cet enjeu de la régulation est également au cœur du chapitre de Pierre Buffaz et Mathilde Goletty (présidente de la Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion) dans ce même ouvrage et trouve également un prolongement dans celui que consacre [Nathalie Fabbe-Costes](#) à la formation à et par la recherche, à un niveau Bac+5 et au-delà marqué par le développement d'une offre privée de [PhD \(Philosophiæ doctor\)](#) et de *Doctorate in Business Administration*.

« Science révolutionnaire »

Enfin, le dernier chapitre proposé par Véronique Chanut entre en résonance singulière avec nos chroniques puisqu'il discute de la singularité du management public et des perspectives associées.

Rappelant qu'on ne peut réduire le management public à la simple importation dans le secteur public de pratiques issues du privé (démarche que de nombreux travaux de recherche en management critiquent d'ailleurs depuis de nombreuses années), l'auteure plaide pour une « éducation révolutionnaire » des managers publics à cette « science révolutionnaire » fondée sur le bien public et la « publicitude » [caractère de ce qui est public].

Ce qui ne manquera pas d'interpeler conjointement l'État (recruteur et manager, organisateur d'une « convention managériale » le 12/03/2024) ainsi que les enseignants-chercheurs qui forment les managers publics, mobilisant à cette fin des travaux de recherche qui permettent de dégager, formaliser et valoriser les caractéristiques de ce qu'est le management public.

C'est en particulier sur ce dernier point que nous aurons l'occasion de revenir dans une prochaine chronique, puisque les auteurs de l'ouvrage ont eu la gentillesse de répondre à une série de questions complémentaires : à suivre !